

# ARTSCÈNE

## ➔ AU FIL DE LA SEMAINE

**SO BRITISH.** Avec l'Orchestre national d'Auvergne, ce soir à l'Opéra-théâtre. Le prochain programme de musique de chambre de l'Orchestre national d'Auvergne traverse le Channel, de Clermont-Ferrand à Londres, sur les traces de George Onslow. Le concert débutera avec Sardinian Songbook, quatuor inspiré par les chants sardes, proposé par Christian Mason, compositeur anglais et naturalisé français, en résidence à

l'ONA depuis 2020. Le volet central du concert, Rhapsody pour trio à cordes de Frank Bridge, permettra de découvrir l'un des compositeurs anglais les plus marquants et les plus innovants du XX<sup>e</sup> siècle. Alors, un peu, beaucoup, à la folie, rendez-vous à l'heure anglaise, 19 h 30, ce mercredi à l'opéra-théâtre de Clermont-Ferrand. Tarifs : 5 € à 20 €. Tél. : 04.73.14.47.47. onauvergne.com

**PAULINE CROZE.** En concert à Lempdes samedi. Venez découvrir live le nouvel album de Pauline Croze



(photo DR) ce samedi à 20 h 30, à la 2Deuche de Lempdes. Tarifs : 13 € à 17 €. Pauline Croze sera en show case, le même jour, à 11 heures, à la librairie Les Volcans à Clermont-Ferrand.

**BELFOUR.** En live au Fotomat ce vendredi. Belfour, dont le clip « Si la rivière coule » est au programme de la sélection Décibels du Festival du court métrage de Clermont, donnera un concert le vendredi 4 février, à 20 heures au Fotomat (65 boulevard Cote-Blatin). Tarif 6 €. Plus d'infos sur les réseaux habituels.

## NOTEZ-LE

### LA CENERENTOLA À L'OPÉRA DE CLERMONT SAMEDI ET DIMANCHE

Clermont Auvergne Opéra produit et propose *La Cenerentola* (Cendrillon) de Rossini à l'opéra de Clermont-Ferrand. L'œuvre idéale en ces heures ternes. Samedi 5 février, à 20 heures et dimanche 6 février, à 15 heures, à l'opéra-théâtre de Clermont-Ferrand. Tarifs : 12 € à 50 €. Tél. 04.73.29.23.44. Plus sur [www.clermont-auvergne-opera.com](http://www.clermont-auvergne-opera.com)

### GAD ELMALEH AU ZÉNITH CE JEUDI

Cinq ans après *Sans tambour* et une tournée internationale avec un spectacle en anglais dans plus de 15 pays, Gad Elmaleh est de retour avec un one-man show inédit : *D'ailleurs*. Un spectacle mêlant stand-up et personnages à découvrir le jeudi 3 février, au Zénith d'Auvergne à partir de 20 heures. Réseaux habituels. Tarifs de 54 à 75 euros.

### FLAVIA COELHO À SÉMAPHORE CE JEUDI

Flavia Coelho est attendue à Sémaphore (Cébazat) ce jeudi soir, à 20 h 30. Son mélange de gouaille, de joyeuse exubérance de pêche atomique devrait vous faire danser. Elle vient présenter elle aussi son dernier album *DNA*, teinté de ska, d'électro-jazz ou encore de reggae caribéen. Plus d'infos et réservations au 04.73.87.43.41.



### CIRQUE PHÉNIX AU ZÉNITH

Le cirque Phénix présente Gaïa (par les femmes des cirques du monde) dimanche 6 février, à 15 heures au Zénith d'Auvergne. Comme chaque année depuis 20 ans, « le plus grand cirque du monde » fait la promesse d'un spectacle plein de surprises. Cette saison, découvrez Gaïa, un instant d'émerveillement pour petits et grands. Qu'il s'agisse de littérature, de peinture ou de musique, la femme est omniprésente et ne cesse de nourrir l'imaginaire de son créateur. Avec Gaïa, la voici portée sur la piste par le Cirque Phénix, où elle est sublimée avec force et poésie. Pour interpréter cette parenthèse enchantée, le Cirque Phénix réunit pas moins de 40 étoiles du cirque venues des quatre coins du monde. Acrobaties de haut vol, contorsion, voltiges, équilibres, clowns, jonglage et de nombreuses autres prouesses rythmées par un orchestre live haut en couleur sont au programme ! Et en prime, spécialement conçue pour les juniors sur la gigantesque piste : la célèbre parade de bien curieux animaux du monde ! Des marionnettes géantes plus vraies que nature. À partir de 24,50 €. Points de vente habituels.

## HUMOUR ■ Madénian seul en scène à la Coopérative de mai le 8 février

# La famille selon Mathieu

Mathieu Madénian vient partager son spectacle familial sur la scène de la Coopérative de mai le 8 février prochain. Rire ne peut faire que du bien en ce moment.

Julien Dodon

Son accent de Perpignan en bandoulière, Mathieu Madénian vient à Clermont causer famille et actualité. Et rire aussi. Beaucoup.

■ **Vous faites une tête... sur l'affiche de votre spectacle, ça va mieux depuis ?** (rires). « Ah... Oui. Non. Enfin si ! Tu sais le jour où on a fait la photo on s'est dit *qu'est-ce qui illustre bien la famille...* ? Ben... tu es là en bout de table avec ta tête qui semble dire *qu'est-ce que je fous là ?* Alors qu'en fait tu es bien. C'est paradoxal. »

■ **Il faut juste arriver à en prendre conscience sur le moment.** « C'est ce qui est difficile, presque impossible même, sinon je ne ferais pas ce spectacle. Si on pouvait avoir conscience de ce que l'on vit au moment où on le vit on n'aurait plus besoin d'aller sur Insta et de regarder les stories des autres... »

■ **Un spectacle familial c'est un spectacle sur la famille ou un spectacle que l'on peut voir en famille ?**

« Les deux ! Pour le coup c'est vraiment ça. Je croise des familles à la fin, elles se regardent et se disent : *Ah ouais on est comme ça...* L'avantage de ce spectacle c'est que tout le monde s'y retrouve un peu. On a tous une famille. C'est le seul point commun que l'on a tous : on est issu d'une famille. Et l'on s'est construit par rapport à elle, en opposition ou pas. Ce n'est pas Ma famille, c'est la famille en général. De fait c'est obligé que tu reconnaisse la tienne ou celles que tu connais. »

■ **Il y a de la place, le sujet est vaste...** « Et puis tu peux tout mettre dans le sujet famille. C'est assez pratique d'ailleurs. Quant



IL ARRIVE. Mathieu Madénian. PHOTO DR

au titre, pour y revenir, c'était pour doubler les journalistes, pour qu'ils disent *eh bien c'est un spectacle familial* » (sourires).

■ **Il est né comment néanmoins ce spectacle. Une idée un matin au réveil ?**

« Non. Il est né le soir de la captation du deuxième, au Bataclan. Dans la foule je suis allé jouer au Paname, mon Comedy Club qui est juste à côté, et j'ai parlé de ma mère qui me faisait culpabiliser parce que la date ne lui convenait pas (rires). Ça a marché. On a écrit le spectacle en neuf mois, comme un bébé. En plus il évolue sans arrêt... »

■ **Parce qu'il existe depuis deux ans et qu'il a subi la crise, ou par pur choix ?** « Quand j'ai démarré l'écriture il n'y avait pas le

covid, il n'y avait pas Zemmour, etc. Donc tu peux rajouter ce que tu veux. Et je le répète, le thème de la famille permet aussi cela. C'est du spectacle vivant ! Moi ça me saoulerait de faire la même chose tous les soirs. D'ailleurs on l'a capté pour Amazon il y a quelques mois et il y a tellement de choses qui ont bougé depuis. J'ai l'impression que ce n'est presque plus le même spectacle ! »

■ **Tu as fait du droit, des études de criminologie, etc. À quel moment tu décides de basculer dans le rire et d'en faire une carrière ? ...**

« Le jour où tu te dis : *vas-y je tente le coup*. Il y a de plus en plus de gens qui montent à Paris, dans des Comedy club comme le mien par exemple, pour tenter leur chance. On

aime tous faire rire et on a tous un public. Parfois ta famille. Parfois tes potes, ton quartier. Parfois beaucoup plus. J'ai eu de la chance mais je t'assure que les mecs les plus marrants que je connais, c'est des potes à moi qui ne font pas ce boulot. »

■ **Créer un Comedy club, ça avait quel sens pour toi à l'origine ?** « Fabriquer des spectacles à la base. Moi je joue tous les soirs là-bas. D'ailleurs je prépare le prochain. Mais, sans faire le philosophe, c'est aussi l'idée de transmettre, de donner la chance à d'autres. C'est aussi quelque chose qui te bouge quand tu vois un jeune devant toi qui a fait marrer les gens, il faut que tu sois à la hauteur derrière. Tu as sept minutes, pas plus ! » ■